

PAR PHILIPPE SPINOSI

RÉMI LARSON

MODÈLE ERACHI

Pureté et performance

Rémi Larson, dont nous avons déjà eu le plaisir de tester une guitare classique de concert, réalise également de très belles flamenca dans son atelier du Beausset (Var). Depuis cinq ans, il collabore avec Juan Carmona à la réalisation d'une gamme de guitares. La dernière née de cette union est le modèle Erachi que nous avons pu essayer en compagnie de Juan Carmona en personne. Qu'il en soit chaleureusement remercié ici.



Le rendez-vous a eu lieu à Aubagne, dans la maison de production des concerts de Juan Carmona. La rencontre entre l'artiste et l'instrument que Juan a inspiré au luthier se fit donc dans la fraîcheur agréable d'une belle salle de répétition, à l'abri de la chaleur et du soleil éblouissant de l'été provençal.

La rencontre

Peu avant l'arrivée de Juan, j'ai pu jouer quelques notes sur le modèle Erachi dont le nom signifie « nuit étoilée ». Pour le guitariste classique que je suis, la crainte de toucher une flamenca s'évanouit très vite, tant cette guitare parle instantanément à celui qui la fait sonner. On pourrait tout résumer en un mot : la réponse. La moindre intention, la moindre attaque, est répercutée dans toute sa précision. Et la facilité digitale est proprement sidérante. Bien entendu, je sais que je ne peux pas vraiment explorer cette guitare dans sa finalité flamenca. Pourtant, j'ai un grand plaisir à m'amuser en sa compagnie et à laisser courir mes doigts le long des cordes. La vrai démo, c'est Juan qui va la faire, et le voici justement qui arrive...

Après quelques échanges sympathiques, le voilà qui commence à improviser et à faire vibrer l'Erachi. Je dois avouer que j'ai eu le plus grand mal à me concentrer sur l'objet de ma visite tant ce fut un plaisir de l'écouter. Mais le grand artiste qu'il est sait que la guitare de Larson est sous la loupe, et il s'efface sobrement pour la scruter avec nous. Le jeu de Juan Carmona est très dynamique et souple à la fois. Les subtilités jazzistiques sont colorées par les tournures et les phrases du flamenco, ou bien l'inverse. La fluidité rend son impressionnante vélocité limpide comme l'eau qui jaillit de la source. Sous ses doigts, la guitare de Rémi Larson exulte sans jamais faiblir. Elle montre une fascinante adéquation à cette musique.

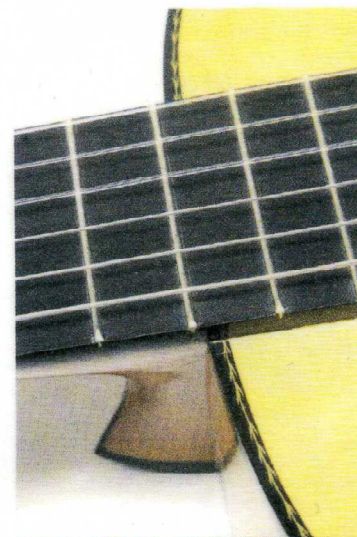
Tradition

L'Erachi est magnifiquement timbrée et manifeste sa couleur dans tout le registre dynamique que Juan explore sous nos yeux. Elle allie une très grande clarté à une belle profondeur. Ainsi,



le discours musical n'est jamais noyé. Les enchaînements d'arpèges les plus ondoissants ou les harmonies les plus serrées sont perçues avec une acuité microscopique. La palette émotionnelle de l'Erachi est vraiment très grande : la guitare est capable d'une grande violence dans les claquements des *rasgueados*, comme d'une profonde mélancolie dans les passages plus mélodieux. Pour mieux la comprendre, Juan s'est prêté au

La touche est en ébène et la table en épicea allemand.



FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea allemand
- Fond & éclisses : cypres méditerranéen
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Vernis : cellulosique (tampon sur demande)
- Diapason : 650 mm (660 mm sur demande)
- Largeur au silet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^e case : 62 mm
- Mécaniques : chevilles ou Gotoh
- Prix : 3 300 euros
- Infos produit : www.guitares-larson.com



La tête reçoit des chevilles à l'ancienne qui incorporent une vis démultiplicatrice dans l'axe de leur corps. Il est également possible d'y installer des mécaniques Gotoh avec rouleaux en aluminium.

jeu des comparaisons avec la Tasarda, une autre guitare de Larson mais en palissandre. Si le cyprès est le bois de l'univers du chant et de la danse, ce dernier modèle ouvre l'espace musical de Juan, là où le traditionnel se métisse avec le savant. Juan l'avoue volontiers, il vit bien dans l'univers du palissandre. Mais il y introduit le gène du cyprès. Le *chaqueo*, claquement si prégnant dans la guitare flamenca, n'est nullement renié. Il est simplement totalement domestiqué par le musicien.

L'art de Juan Carmona et les voies qu'il explore, mêlant, par exemple, le flamenco à un orchestre symphonique (comme en témoigne son disque « Sinfonia Flamenca ») sont plus propices à l'expression de l'instrument en palissandre. En revanche, la « vraie et pure » flamenca, dans le sens de la tradition ancienne, est parfaitement représentée par l'Erachi en cyprès.

Finition méticuleuse

L'Erachi est belle à voir dans sa robe claire. Cyprès oblige, l'instrument est extrêmement léger, effet accru par l'absence de mécaniques avantageusement remplacées par de surprenantes chevilles « big head » qui incorporent une vis démultiplicatrice dans l'axe de leur corps. Cela est révolutionnaire et l'accord en devient étonnant de facilité, tout en conservant le look « chevilles à l'ancienne ». On remarque aussi le double perçage du chevalet qui élimine as-

tucieusement l'influence de la boucle de la corde sur la vibration et sur l'accord. La table est en épicea allemand tandis que le fond et les éclisses sont en cyprès méditerranéen. La touche est en ébène, le placage de tête et le chevalet en palissandre de Rio. Pour terminer, le manche fin et ultra confortable est en cedro. Si le modèle de l'essai est chevillé, il peut également se décliner avec des mécaniques Gotoh avec rouleaux en aluminium.

Le travail de Rémi Larson est extrêmement méticuleux tant la finition de l'instrument est parfaite. Livrée avec étui rigide, l'Erachi est affichée à un tarif de 3 300 euros, prix qui s'avère raisonnable pour un si bel instrument. Sans aucun doute, les amoureux du flamenco seront comblés par cette guitare pensée par le fructueux tandem Rémi Larson/Juan Carmona.

